FIGUE BIO

Espèce, origine

Verger de figuiers en production (Solliès, Var)

Originaire du moyen orient. Elle conserve cependant une grande sensibilité au froid. En effet, à -17°C en hiver, il y a mort du système racinaire. Par ailleurs, entre -7 et -10°C, on observe des dégâts sur les parties aériennes, cela dépend de la durée du froid et de l'âge des arbres.

Aspect variétal

La figue présente intrinsèquement une fragilité de l'épiderme. Des variétés ont été sélectionnées avec des épidermes plus résistants : par exemple la Bourjassotte Noire dite Violette de Solliès, la noire de Caromb, qui permettent un transport et un conditionnement plus faciles. Notons que la Marseillaise est davantage une variété de transformation.

Conditions de cultures

IMPLANTATION

Il faut privilégier les sols profonds, fertiles, ayant une alimentation régulière en eau. Il est important d'éviter les précédents où l'on a noté la présence de pourridié. En effet, même si le figuier compte parmi les arbres les plus résistants à ce champignon, sa mise en culture accentue les dommages du pourridié du fait de l'arrosage quasi systématique des arbres.

FACTEURS LIMITANTS

Froid : toutes les variétés sont sensibles au gel d'hiver (-12°C), qui peut induire une destruction de la structure des arbres avec un affaiblissement général et une nécessité de taille sévère pour reformer les arbres et les remettre en production.

L'irrigation : le figuier présente de grosses feuilles qui évaporent beaucoup, (pas de régulation de la transpiration foliaire, en dehors d'un jaunissement des feuilles, suivi par leurs chutes) il est donc indispensable d'irriguer pour assurer les besoins de cet arbre. Quand aucune possibilité d'irrigation n'existe, il est indispensable de réaliser des tailles sévères qui limitent le volume de

l'arbre. Les besoins peuvent facilement atteindre l'ETP (communiquée par le CIRAME), soit en conditions varoises méridionales atteindre 6mm d'eau / jour (60m3/ha/j). A noter que c'est la pluviométrie naturelle qui assure de forts calibres de fruits : les feuilles et les fruits absorbent facilement la pluie. Inversement, une pluviométrie sur des fruits à maturité entraînera des pertes par éclatement.

DIFFÉRENTS MODES DE CONDUITES DU VERGER

Sol nu, enherbement spontané, implantation d'engrais verts… Il est important de connaître parfaitement l'environnement du verger (sol, climat, irrigation…) et de l'exploitation (matériel disponible, main d'oeuvre, connaissances…) afin de choisir le mode de conduite le plus adapté à sa situation.

Tous les **désherbants chimiques étant interdits** en agriculture biologique, le désherbage pour la conduite en sol nu devra être **mécanique** ce qui demande un **investissement en outils de travail du sol** (griffe, débroussailleuse). Le désherbage mécanique demande donc un **temps de travail important**.

Les vergers de figuiers peuvent être conduits en **enherbement spontané** par une végétation adapté au sol. C'est un bon moyen pour maintenir une **faune auxiliaire** et une **biodiversité** dans la parcelle. Le maintien d'un enherbement nécessite l'**investissement d'un gyrobroyeur.**

Une conduite mixte alliant enherbement l'hiver et sol nu à partir des périodes plus sèches est souvent mis en place. L'enherbement est alors « cassé » dès mars-avril.

FERTILISATION

La fumure est réalisée avec des **engrais organiques**. On considèrera que les apports en éléments principaux par ha doivent être effectués au printemps et se situer en moyenne aux alentours de : 60 à 80 unités d'azote, 40 unités de phosphore et 90 à120 unités de potasse. C'est la vigueur des arbres qui oriente le producteur, car une trop grande vigueur pénalise la récolte par la présence en trop grand nombre de gourmand (Remarque : les gourmands : portent peu de figues et souvent d'une forme moins belle. Ils rendent la récolte plus difficile car les figues sont moins visibles dans l'arbre).

DENSITÉ

Elle est fonction du type de conduite de l'arbre. En gobelet, on sera facilement à 6/8m entre les rangées et 5/6m sur le rang, 200 à 250 arbres/ha, ce qui permet un bon ensoleillement des arbres et facilite la cueillette. Sur d'autres types de conduites comme la cépée, on peut avoir des densités beaucoup plus importantes, ce qui peut poser problème pour la cueillette.

PRODUCTION

La récolte débute lorsque le verger a ¾ ans. On considère que la pleine récolte est atteinte à partir de 7/8 ans, puis la production est stable et peut durer si la plantation est bien entre tenue (30/40 ans).

En pleine production, la récolte est équivalente quel que soit le mode de conduite. La différence se joue au niveau de la facilité de la cueillette.

A titre d'exemple, pour la Violette de Solliès, on est en moyenne à 10T commercialisées / ha.

Tonte et broyage du couvert végétal au printemps (Var)

Travail du sol sur l'inter rang, fin du printemps (Var)

Récolte des figues (Solliès, Var)

Protection sanitaire basée sur des mesures prophylactiques

Sur des zones où le figuier est très présent, la **principale difficulté** pour la culture de la figue en agriculture biologique est la **mouche** de la figue (*Lonchoea aristella*). Les pertes peuvent être très importantes les années où la pression est forte (de 40% à 70%). Par contre, dans des vergers isolés, la pression de la mouche peut être faible et le bio contrôle par des auxiliaires remplit ses fonctions. Les abords des cours d'eau sont des lieux ou la pression de mouche est forte (zones riches en figuiers spontanés qui hébergent la mouche).

Par ailleurs, la teigne est présente sur le figuier. Les *bacillus thurengensis* sont très efficace vis-à-vis de ce parasite.

La cochenille peut également causer des dégâts tel que la fumagine, la lutte repose sur la taille (arbre non touffu) et des moyens de lutte mécanique (jet d'eau à forte pression et passage d'une brosse dure en hiver sur les foyers identifiés).

La rouille, peut également se développer : en zone humide, sur verger fortement irrigués, sur verger touffu. Elle entraine des chutes précoces de feuilles préjudiciables au grossissement des figues et à la teneur en sucre. Les traitements au cuivre au printemps sont préventifs.

Remarque : La taille en vert / Eclaircissage

La taille en vert est une méthode intéressante utilisée par quelques agriculteurs bio. Elle se réalise de fin juin à début juillet et consiste à enlever les gourmands et les petits rameaux chétifs. Elle demande une main d'oeuvre qualifiée mais n'est pas trop exigeante en temps. Cette taille permet d'augmenter le calibre des fruits, d'améliorer les conditions de cueillette (facilité pour atteindre les fruits) et d'augmenter l'efficacité des traitements par une meilleure pénétration des produits.

Commercialisation

Elle se fait essentiellement en produit frais. Les écarts de triage et les petits calibres peuvent être transformés en confiserie.

Sur le marché français, la concurrence est essentiellement turque puis espagnole.

Sources :
Chambre d'Agriculture du Var, service viti / arbo, Rémi Pécout
+ Fiche tecnico économique PACA « Figue bio », zone Var